
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 20 h 01

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

17 mars 2001

La série Danse Danse

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 17 mars 2001

Le Devoir • p. C4 • 714 mots

La série Danse Danse

Danser dans la ville: La chorégraphe vancouveroise Lola MacLaughlin s'amène à Montréal pour la première fois

Martin, Andrée

Pour son oeuvre Four Solos - Four Cities, MacLaughlin n'a pas choisi, comme point d'ancrage créatif, des villes d'Asie mais d'Europe. Un spectacle qui semble aller un peu à contre-courant de la tendance actuelle sur la côte Ouest, présenté au théâtre Centennial de Lennoxville le 20 mars et à l'Agora de la danse du 22 au 24 mars.

Formée à la Simon Fraser University de Vancouver et à la Freie Universität de Berlin, passionnée du travail de Pina Bausch et de l'Ausdruckstanz allemand, signataire de plusieurs oeuvres, dont *Thin Cities* (1996) et *Lap Dogs and Other Restrictions* (1997), Lola MacLaughlin n'est pas connue à Montréal. Et pour cause. Elle ne s'y est jamais vraiment produite.

On l'a déjà dit, Montréal est toujours un passage important pour un artiste de la danse. Mais pour les chorégraphes de la côte Ouest, notamment ceux de Vancouver, où l'on retrouve un bassin fort intéressant d'artistes de la danse, la métropole n'est pas si accessible. Le fait d'être du même pays ne semble pas avoir une très grande signification ni une influence particulière. Il est difficile pour eux de faire une tournée pancanadienne qui passe par Montréal, comme il demeure difficile pour les chorégraphes montréalais de faire une tournée d'un océan à l'autre. "Les

Collins, Daniel

Pour son premier passage à Montréal, MacLaughlin a choisi de présenter Four Solos - Four Cities, une pièce qui a fait l'unanimité depuis sa création en 1999.

dernières années, c'était vraiment difficile de faire des tournées au Canada. Normalement, il était possible pour nous de voir des compagnies du Québec. Mais depuis quel-ques années, c'est plus rare. La difficulté est donc devenue dans les deux sens." Échanges limités

Les échanges en-tre l'Est et l'Ouest sont malheureusement limités, et cette limitation, que l'immensité de notre belle géographie n'aide en rien, dessert dans une certaine mesure la danse québécoise et canadienne. Cons-cients de cette faille, les acteurs du milieu ne sont toujours pas arrivés à trouver une solution viable à moyen et à long terme. Que se passe-t-il vraiment?

Heureusement, il existe des exceptions. Des projets qui, soutenus par un certain nombre de diffuseurs, parviennent non sans effort à voir le jour. La venue de Lola MacLaughlin à Montréal la semaine prochaine relève de ce miracle occasionnel. Présentée dans le cadre de la série Danse Danse, cette rareté sera suivie, à la saison prochaine, d'une nouvelle création réalisée en

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010317-LE-0063

collaboration avec des diffuseurs de cinq villes canadiennes, soit Vancouver, Whitehorse (eh oui!), Edmonton, Ottawa et Montréal, de plus mem-bre du réseau Candance. Une première au pays. *"Par le passé, j'ai déjà été produite. Mais c'est quelque chose de nouveau pour le réseau Candance que de se réunir de cette manière pour produire une oeuvre. Je pense que c'est la première fois qu'ils le font. Je suis vraiment honorée d'être la première à bénéficier de ce partenariat."* Un projet qui servira probablement, du moins on l'espère, de tremplin à cette artiste de la West Coast dont on dit beaucoup de bien. Un projet qui nous permettra aussi de voir, de nouveau, son travail dans un avenir rapproché.

Entre-temps, pour son premier passage à Montréal, Lola MacLaughlin a choisi de présenter *Four Solos - Four Cities*, une pièce qui a fait l'unanimité depuis sa création en 1999. Non seulement *Four Solos - Four Cities* arrive à l'Agora de la danse avec une belle réputation, le concept dont cette pièce émane est des plus intéressants. À la suite de la lecture du roman *Les Villes invisibles* d'Italo Calvino, la chorégraphe s'est intéressée à ce que pouvait véhiculer une ville en matière d'image, d'énergie, de rythme et d'imaginaire. Elle a donc choisi quatre villes européennes, Berlin, Vienne, Venise et Bruxelles, qu'elle a explorées sous toutes leurs coutures. *"J'ai voyagé dans ces villes et j'ai ramené de ce périple quatre grosses enveloppes pleines. J'avais ramassé des ima-ges et des pensées ayant trait à différentes expériences que j'avais vécues et rapportées sur papier. J'ai aussi ramené des cartes postales qui me plaisaient et toutes sortes d'autres souvenirs. J'ai aussi capté les mouvements de chaque ville avec une caméra vidéo. J'ai*

recueilli beaucoup de matériel pour alimenter ma création."

C'est donc à une véritable invitation au voyage que nous convie Lola MacLaughlin avec ces quatre solos aux accents européens. Pour ceux qui connaissent les villes en question, le plaisir sera de voir comment l'artiste est parvenue à restituer l'identité de chacun de ces centres urbains. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec ceux-ci, ce sera l'occasion de se laisser aller à rêver librement. *"Dans le choix de mes interprètes, je savais que pour Berlin, je voulais quelqu'un avec une technique forte et qui soit jeune. Pour Vienne, je voulais aussi un interprète techniquement très fort mais avec beaucoup d'élégance et de classe. Pour Venise, je cherchais quelqu'un qui soit délicat et lyrique, tandis que pour Bruxelles, je désirais quelqu'un qui, dans sa danse, était un peu sauvage mais en même temps très enraciné dans le sol."* Des choix de prime abord tout à fait justifiés, qui en disent déjà long sur la vision de la chorégraphe face à ces quatre villes et sur le regard qu'elle porte sur la réalité esthétique et identitaire de ces îlots du monde.

L'écrit, la musique et la danse

À compter de cette semaine et jusqu'à la fin avril, dans le réseau des Maisons de la culture, Lucie Grégoire présente *Trajectoires*. Pour cette nouvelle aventure de création, elle s'est associée à l'écrivaine Denise Desautels et au guitariste Rainer Wiens. Un spectacle tout en délicatesse où les mouvements rencontrent la poésie des mots et celle de la musique. Dates et horaires à surveiller!